

# ARTEFACT

Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court

DÈS 14 ANS - DURÉE 55 MIN + RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

Création 2017



THÉÂTRE  
NOUVELLE  
GÉNÉRATION  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL - LYON



## DOSSIER DU SPECTACLE

# SOMMAIRE

<b>DISTRIBUTION ET MENTIONS .....</b>	<b>3</b>
<b>PRÉSENTATION .....</b>	<b>4</b>
<b>INTERVIEW DE JORIS MATHIEU ET NICOLAS BOUDIER .....</b>	<b>5 À 7</b>
<b>L'ÉQUIPE ARTISTIQUE.....</b>	<b>8 À 11</b>
<b>EN TOURNÉE .....</b>	<b>12</b>
<b>DISPOSITIF ET DONNÉES TECHNIQUES.....</b>	<b>13</b>

# ARTEFACT

Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court

## INSTALLATION / SPECTACLE

**PUBLIC** : DÈS 14 ANS

**DURÉE** : 55 MN + RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

**CRÉATION** Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

## DISTRIBUTION

**Scénarisation et mise en scène** Joris Mathieu

**Conception du dispositif scénique** Nicolas Boudier, Joris Mathieu

**Scénographie et création lumière** Nicolas Boudier

**Développement et création vidéo** Loïc Bontems

**Création vidéo et tournages** Siegfried Marque

**Composition musicale** Nicolas Thévenet

**Robotique** Clément-Marie Mathieu

**Régie plateau et imprimante 3D** Gérald Groult

**Régie lumière** Basile Verrier

**Collaborateurs artistiques** Vincent Hermano, Philippe Chareyron

**Remerciements** à Rémi Rauzier, Fabrice Garnier, Lisa Lou Eyssautier, Martin Detoef

**Ateliers de construction** Un Point Trois, La Ferraille

**Production, diffusion** Claire Lonchamp-Fine

**Développement international** Bénédicte Goinard / Bureau Formart

## MENTIONS OBLIGATOIRES

**Production** Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon.

**Coproduction** Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Le Merlan - Scène nationale de Marseille.

**Avec le soutien** de l'Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne, Le Merlan - Scène nationale de Marseille dans le cadre du Nous partenaires du projet artistique du Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon.

**Avec la participation** du DICRéAM Ministère de la Culture et de la Communication, CNC, CNL.

**Avec le soutien** du Fond de soutien à la création artistique et numérique [SCAN] de la Région Auvergne Rhône-Alpes et d'Arcadi Île-de-France dans le cadre de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques - Paris Île-de-France.

**En partenariat avec** Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture.



Création en mars 2017 à L'Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne, Scène nationale de L'Oise en préfiguration puis au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon.

-

**Crédits photos** Nicolas Boudier

**Jauge** : 45 places maximum

# PRÉSENTATION

## DU THÉÂTRE SANS HUMAIN ? DES DIALOGUES JOUÉS PAR DES MACHINES ?

Bienvenue dans *Artefact*. Ce spectacle d'un genre nouveau nous invite, casque vissé sur la tête, dans un dispositif déambulatoire qui combine le théâtre optique, la technologie des imprimantes 3D et la robotique.

*Artefact* nous interroge sur notre nature profonde et nous révèle bien plus que notre simple rapport aux objets. En se jouant des codes de la représentation classique, cette création trouble et fascine par son envoûtante et virtuose mécanique.

Trois installations se révèlent à nous comme les facettes d'un même rêve éveillé, habité par d'hallucinantes marionnettes. Voix synthétiques, va-et-vient des imprimantes 3D, flux d'images et mouvements millimétrés d'un robot-scénographe composent une partition inédite qui vient s'imprimer jusqu'au plus profond de nous-même.

En écho au débat politique et sociétal actuel de notre avenir sur Terre, au tournant d'un projet de société historiquement lié au travail et à la dégradation de notre milieu naturel, *Artefact* anticipe, l'hypothèse de la disparition pure et simple de l'humanité. L'histoire raconte, entre autres, le dialogue entre un homme et une intelligence artificielle qui se nourrit et apprend des humains. Dotée d'une forte personnalité, elle éprouve le désir de faire du théâtre... Hélas, l'homme en particulier et les humains en général disparaissent laissant l'intelligence artificielle nostalgique et seule à cette tâche, sans son tuteur.

Sommes-nous les acteurs ou de simples spectateurs de ce qui se bâtit sous nos yeux ? En convoquant Beckett ou Shakespeare, *Artefact* fait du théâtre une fenêtre sensible et intemporelle ouverte sur le monde que nous construisons tout en interrogeant notre irrépensible besoin de créer. Résisterons-nous au séduisant pouvoir des machines que nous fabriquons ? Parce qu'il questionne notre capacité à nous réinventer pour le futur, *Artefact* s'adresse notamment à la génération des natifs numériques et nous incite à nous réapproprier le présent pour devenir les acteurs du monde à venir.



©Nicolas Boudier

### MÉDIAS

Lien vers le teaser *Artefact* : <https://vimeo.com/259329513>

Dossier pédagogique et revue de presse sur demande

# INTERVIEW

## INTERVIEW DE JORIS MATHIEU, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE ET NICOLAS BOUDIER, SCÉNOGRAPHE ET ÉCLAIRAGISTE, PAR ÉLISE TERNAT

### **Quelle est la genèse d'Artefact ? En quoi cette nouvelle création s'inscrit-elle dans la continuité des projets développés par Haut et Court ?**

À l'origine d'Artefact, il y a une question centrale : quelle est la place de l'humain et de son corps dans un univers théâtral et dans le monde en général ? Notre travail depuis ces dernières années (à l'instar de *Cosmos* ou *Urbik Orbik*) place l'humain comme un objet parmi les objets et interroge les notions de disparition physique sur scène et de perte de communication.

Dans *Artefact*, nous formulons par anticipation l'hypothèse de la disparition pure et simple de l'humanité, comme la suite logique d'un projet de société mené depuis la nuit des temps, amplifiée par l'industrialisation intensive au XX<sup>e</sup> siècle et confirmée aujourd'hui avec la révolution robotique et numérique.

Enfin, la genèse du projet est liée à celui du Théâtre Nouvelle Génération à Lyon (que nous développons depuis notre arrivée en 2015 au CDN), en prise avec le réel pour imaginer demain. Ce sont des problématiques dans l'air du temps qui nous rattrapent déjà. Le monde scénique agit un peu comme un miroir déformant. Il y a un débat politique fort aujourd'hui qui touche cette création : quel est notre avenir sur Terre, au tournant d'un projet de société lié au travail et à la dégradation de notre milieu naturel ? Comment pouvons-nous et comment l'homme peut-il se réinventer pour le futur ?

### **Que raconte Artefact ?**

L'histoire raconte entre autres qu'un jour un homme qui s'intéresse aux machines, entreprend un travail d'écriture pour fabriquer une œuvre d'art avec des machines. Il entre en dialogue

avec une intelligence artificielle qui se nourrit et apprend des humains (on pense alors à des films comme *Her*, ou encore à un assistant tel que Siri sur smartphone, avec une logique de service). Cette intelligence artificielle n'a d'autre but ni utilité que de discuter avec les Hommes. Dotée d'une forte personnalité, elle éprouve le désir de faire du théâtre... Hélas, ce projet ne peut aller à son terme car cet homme en particulier et les humains en général ont disparu. L'intelligence artificielle reste donc sur ce désir nostalgique de faire du théâtre et souhaite trouver des solutions pour créer sans son tuteur. En filigrane de cette histoire, c'est l'entrée dans un monde de fiction qui nous plonge dans la vie et l'œuvre de cette intelligence artificielle, via différents temps de son activité et de son cerveau. On est à l'intérieur de cette machine.

Au-delà de ce lien entre deux entités dont une a disparu, il s'agit de l'histoire de l'humain qui a lancé une entreprise de production depuis son apparition sur Terre. Créer, évoluer, progresser avec toujours la volonté de transformer les matières premières naturelles en objets manufacturés et reproductibles.

L'homme est un bâtisseur, un fabricant qui ne cesse de créer et produire. Face au constat de surproduction et à la fragilisation de notre environnement, nous sommes sommés de stopper cette entreprise. Pourtant s'il s'arrête de produire, l'homme semble ne plus vraiment savoir quel sens donner à son existence. Avec les projets d'intelligence artificielle, avec la robotique, nous créons des objets doués des mêmes qualités que nous. D'une certaine manière, c'est un peu comme si l'homme organisait sa propre disparition physique ou imaginait d'autres corps (plus résistants ou mêmes virtuels) pour permettre à l'intelligence, à la culture et au savoir humain de migrer.

# INTERVIEW

## **D'où vient cette mise en parallèle entre l'imprimante 3D et le castelet du théâtre ?**

Nous partons toujours d'images simples pour les rendre ensuite plus complexes. La première image remonte à la visite avec un groupe de collégiens d'un Fab Lab utilisant des imprimantes 3D. Contrairement à moi, ces derniers n'étaient absolument pas surpris par une telle découverte.

Entre l'imprimante 3D et le castelet de théâtre, nous avons rapidement fait une analogie visuelle. Ces machines sont des boîtes qui ressemblent au cadre des maquettes de théâtre. La première intuition fût donc la liaison entre le théâtre optique et un espace marionnettique gérant ses propres décors manipulés technologiquement. Nous souhaitons réinterroger la place du spectateur, dans un rapport immersif, confronté à différents rapports d'échelle. Le public déambulera dans le dispositif et intégrera celui-ci à la fois comme « regardeur » et regardé.

L'important ici c'est l'idée du théâtre dans le théâtre qui est une thématique récurrente. *Artefact* interroge politiquement la question du théâtre dans la société tels que l'ont fait Calderón, Ibsen ou encore Shakespeare par le passé. Le théâtre apparaît comme le révélateur de la condition humaine : Sommes-nous acteurs ou spectateurs du monde qui se construit ? Il y a également la question démiurgique du rapport entre le créateur et la créature. Aujourd'hui avec les machines qu'il a créées et qui sont désormais autonomes, l'humain s'interroge sur sa propre nature au cœur d'une chaîne immuable et à l'intérieur de laquelle la machine serait une nouvelle espèce en évolution à considérer dans notre environnement.

## **Artefact est une installation / spectacle. Quelle en sera la forme ?**

Dans *Artefact*, le public doit construire et trouver sa place. En effet, les spectateurs sont plongés

dans un monde d'objets (Imprimantes 3D, bras robotique, images numériques). Il s'agit d'un monde sans humain et sans comédien. Ici, il est question d'objets mais également d'images, de réseaux, de flux, parmi lesquels le public va chercher à trouver du sens. Qu'est-ce que les écrans nous cachent ? Qu'est-ce qu'il y a derrière les images ? Que révèlent-elles ?

À l'origine, il y a une dimension étymologique importante qui repose sur les racines « art » et « faire » du mot *Artefact*. Cela renvoie au fait de produire et de transformer la matière de manière artisanale, en rapport avec la fabrication. Ce qui est une reproduction artificielle du réel. Est-il possible de faire de l'art et donc du théâtre artificiellement ? Dans ce cas, on enlève ce qui est au cœur du théâtre : l'humain.

*Artefact* propose un théâtre où l'humain disparaît totalement afin de faire ressentir l'absence et en révéler ainsi davantage le sens. La notion de distanciation comme dans le théâtre de Brecht est également en jeu. Comment avoir un regard critique face au monde dans lequel on est immergé ? *Artefact* permet ces différentes approches via l'image et l'objet scénique dans une forme qui aborde à la fois le spectacle, l'installation et la performance.

## **En creux d'Artefact se pose la question de la reproductibilité de l'œuvre d'art. Doit-on y voir une réflexion sur le théâtre et la place de l'acteur au centre de celui-ci ?**

*Artefact* rend possible la rencontre entre un public et un monde pensé et piloté par une intelligence artificielle, une dimension fonctionnelle qui s'applique à des tâches précises mais qui a également ses jardins secrets. L'intelligence artificielle est dotée d'une mémoire dans laquelle elle va fouiller, pour retrouver ce qui lui manque, ce qu'elle a perdu de son rapport à l'humain. Le

# INTERVIEW

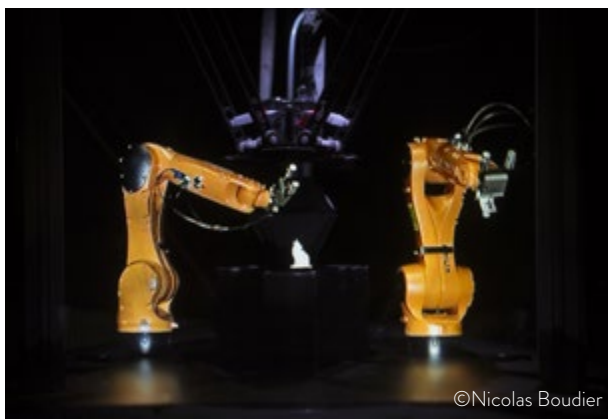
spectateur au cours de sa déambulation devra trouver comment se situer vis-à-vis de ce qu'on lui propose. Il y aura donc la construction de plusieurs narrations superposées.

La narration se construit autour de la répétitivité de l'action. De la même manière qu'on demande à un acteur de reproduire une partition, plus ou moins écrite. On considère habituellement que l'acteur fait théâtre et que les variations d'interprétations, d'un soir à l'autre, permettent de créer une expérience unique à chaque représentation. Ici, ce sont des machines qui ne varient jamais, dans la répétition de leurs gestes. Elles sont conçues pour cela, pour reproduire parfaitement et invariablement une partition définie. Il s'agit de voir comment le sensible peut exister dans une machine qui se rêve humaine.

## **Pourquoi ce spectacle s'adresse-t-il au tout public dès 14 ans ?**

À l'évidence, les générations adultes sont en échec, car incapables de prendre les décisions qui s'imposent pour agir. Aujourd'hui, nous ne sommes même plus convaincus d'être en capacité d'agir sur le monde pour en créer un nouveau. Il s'agit de s'adresser aux jeunes pour qu'ils puissent regarder en face la réalité et se situer vis-à-vis d'elle sans être dans un dogmatisme, mais davantage dans un examen lucide et réel avec un positionnement individuel et collectif pour construire le monde de demain.

Il y a donc un vrai décalage entre nos générations et les « digital natives » qui intègrent tous ces éléments nouveaux comme des choses normales et évidentes. Face à cela, nous avons la volonté de recréer du merveilleux, du changement, de la contemplation... pour ramener en quelque sorte de la fable dans les Fab Lab.



©Nicolas Boudier



©Nicolas Boudier



# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## HAUT ET COURT UN THÉÂTRE EN COMPAGNIE

J'envisage le Théâtre comme un art qui se pratique en compagnie. À mon sens, le geste artistique puise sa force et sa beauté dans l'agrégation des désirs, des visions et des compétences, de plusieurs individus qui œuvrent ensemble.

C'est ainsi qu'est née en 1998 la compagnie Haut et Court autour d'une envie et d'une énergie partagées avec d'autres artistes. Aujourd'hui, ils sont toujours à mes côtés et ont dynamisé et porté ce projet, affrontant collectivement les échecs et partageant les réussites. Grâce à ce travail collectif de patiente maturation artistique, Haut et Court est aujourd'hui porteur d'une identité singulière. Se revendiquant clairement théâtrales, les formes que nous créons, s'adressent à tous les sens du spectateur et mêlent intimement images, littérature, illusions d'optique, musique, nouvelles technologies et machinerie traditionnelle. L'anticipation, l'imaginaire des sciences, l'innovation scénique et technologique sont des moteurs puissants de notre recherche créative.

La question du vivant est au centre de notre travail et se traduit scéniquement par une recherche sur l'état de présence du corps de l'acteur. Un langage qui s'élabore depuis le début en compagnie des interprètes fondateurs de la compagnie. La dramaturgie des spectacles se construit en étroite collaboration avec Nicolas Boudier dans sa dimension scénographique et le travail de composition musicale de Nicolas Thévenet marque de son empreinte l'univers scénique.

Ensemble, nous nous engageons sur la voie d'un théâtre d'anticipation et poétique, qui renoue avec une tradition politique du spectacle, interrogeant le monde, la place de l'individu mais aussi celle de l'art au cœur de la cité.

Après ces années de travail en compagnie indépendante, c'est tout naturellement que l'équipe de Haut et Court s'est engagée à mes côtés en 2015 et habite désormais les murs et anime le projet artistique du Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon. Par l'agrégation de leurs visions, désirs et compétences, ils œuvrent désormais pour nourrir les projets de création du CDN dans ses murs à Lyon, en tournée en France et à l'étranger, et dans la transmission auprès des publics.

**Joris Mathieu**

### LES CRÉATEURS

#### **Joris Mathieu**

metteur en scène, auteur, concepteur  
des dispositifs scéniques

#### **Nicolas Boudier**

metteur en espace : concepteur des  
dispositifs, scénographe, créateur  
lumière et photographe des  
productions

#### **Nicolas Thévenet**

compositeur

#### **Philippe Chareyron**

comédien

#### **Vincent Hermano**

comédien

#### **Marion Talotti**

comédienne, conceptrice de masques

#### **Loïc Bontems**

créateur vidéo, programmeur

#### **Siegfried Marque**

créateur vidéo, photographe



# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## JORIS MATHIEU

### Metteur en scène et directeur artistique

Après des études supérieures en arts du spectacle, Joris Mathieu fonde en 1998, avec plusieurs compagnons artistes interprètes et créateurs techniques, la Compagnie Haut et Court à Lyon.

Féru de littérature comme d'arts plastiques, il privilégie l'adaptation de romans ou de nouvelles qui lui permettent de s'exprimer en tant qu'auteur scénique. Très vite, la compagnie est repérée sur la scène régionale et par les institutions. Elle est en résidence au Polaris de Corbas puis au Théâtre de Vénissieux. Elle rencontre son public aussi bien dans des CDN, Scènes nationales, Scènes régionales, que dans des lieux dits de recherche.

Au cours de ces années, l'identité artistique de Haut et Court devient très claire et permet à Joris Mathieu d'affirmer des projets ambitieux dans leurs dimensions poétiques et littéraires comme dans leurs développements technologiques.

Avec *Des anges mineurs* puis *le Bardo*, il entame un compagnonnage avec l'auteur Antoine Volodine, une des figures centrales de l'écriture contemporaine en France. La Compagnie développe également un intérêt tout particulier pour le jeune public avec des adaptations de nouvelles.

Depuis le 1er janvier 2015, Joris Mathieu est directeur du Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon.

C'est dans le prolongement du projet artistique développé par la compagnie Haut et Court, que Joris Mathieu a construit celui du Centre dramatique national de Lyon, en plaçant la création et l'acte poétique dans une perspective intergénérationnelle. Trouver des voies d'accès à l'art pour toutes les générations de public, inventer des dispositifs innovants pour aller à la rencontre des publics et en particulier des plus jeunes spectateurs, est au cœur de son projet.



### SPECTACLES CRÉÉS :

- **2018** *Frères Sorcières* de Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
- *Moi, les mammoths* de Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
- **2017** *Artefact* de Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
- **2016** *Hikikomori - Le refuge* de Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
- **2015** *L.I.R (Livre In Room)* dispositif de Joris Mathieu et Nicolas Boudier en compagnie de Haut et Court
- **2013** *Un jour je vous raconterai une autre aventure extraordinaire... Cosmos* d'après le roman de Witold Gombrowicz
- **2011** *Urbik/Orbik* d'après Lorris Murail inspiré par la vie et l'œuvre de Philip K. Dick
- **2011** *La Sphère d'Or* d'après Barjavel et Erle Cox
- *Sarapis* d'après Philip K. Dick
- **2010** *Le Bardo* écrit en collaboration avec Antoine Volodine
- **2006-2010** *Des anges mineurs* d'après Antoine Volodine
- **2005** *Microclimats* d'après Maïakovski, Cortazar et Botho Strauss
- **2004** *Notices, manuels techniques et modes d'emploi* d'après Laurent Gautier
- **2003** *Matin brun* (jeune public) d'après Franck Pavloff
- **2003** *Préambule à une déclaration mondiale de guerre à l'ordre* d'après Alain Turgeon
- **2002** *Gorges déployées* écriture collective
- **2002** *Le palais des claques* (jeune public) d'après Pascal Brückner
- **2001** *pH neutre* de Joris Mathieu
- **1999** *La méthode albanaise* d'après Lorris Murail
- **1998** *Kernok le pirate* (jeune public) d'après Eugène Sue

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **NICOLAS BOUDIER**

**metteur en espace : concepteur des dispositifs, scénographe, créateur lumière et photographe des productions**

Après avoir suivi des études d'automatisme et de robotique, il se tourne vers le spectacle vivant.

En 1992, il est diplômé de l'ENSATT et du GRIM en tant que concepteur lumière. Par la suite, il est sollicité pour concevoir des scénographies pour la danse et le théâtre. Depuis 1992, il conçoit et réalise la lumière et / ou la scénographie pour les spectacles de Joris Mathieu, Lia Rodrigues, Yuval Pick, Gilles Pastor, Olivier Meyrou, Stéphane Ricordel, João Saldanha, Astrid Takche de Toledo, Carole Lorang, Shantala Shivalingappa, Ushio Amagatsu, Pina Bausch, Savitry Nair, projet Namasya dirigé par Shantala Shivalingappa, Enzo Cormann, Le Nordik Balck Theatre, Christian Gariat, Nathalie Royer, Denis Plassard, Philippe Pellen Baldini, Sylvie Mongin Algan.

Dernièrement, il a réalisé des dispositifs optiques, lumière et vidéo en collaboration avec Enki Bilal pour l'exposition *Mécanhumanimal* au Musée des arts et métiers à Paris. Il développe en parallèle son travail photographique, ainsi que des performances et installations en collaboration avec Astrid Takche de Toledo.

Au sein du Théâtre Nouvelle Génération, il poursuit sa collaboration étroite avec Joris Mathieu pour développer le projet de recherche scénographique des productions du Centre dramatique national.

## **PHILIPPE CHAREYRON**

**VINCENT HERMANO**

**Comédien**

Ils sont depuis l'origine les comédiens principaux des créations de la compagnie Haut et Court. Au sein du CDN, ils participent au déploiement des projets, transmettent auprès du public, animent des rencontres, des lectures et des ateliers. Philippe Chareyron a travaillé avec Hans Peter Cloos et Vincent Hermano avec Wladyslaw Znoroko, entre autres.

## **LOÏC BONTEMS**

**Plasticien et vidéaste**

Il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne en 2004 et du Fresnoy Studio national d'arts contemporains en 2005-2006.

Auteur de plusieurs films et installations multimédia, son travail a été présenté notamment au Festival Côté Court de Pantin en 2006, ou dans l'exposition *Dans la nuit, des images* au Grand Palais en 2008. Il a assuré le développement informatique et la régie image temps réel de plusieurs spectacles vivants, notamment lors de collaborations comme celle avec Stéphane Ricordel, Olivier Meyrou, Florent Trochel...

Il rejoint l'équipe Haut et Court en 2009. Au Théâtre Nouvelle Génération, il continue d'investir son regard de réalisateur et ses compétences de la réalisation de dispositifs technologiques innovants.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



## **SIEGFRIED MARQUE**

Photographe et vidéaste

Photographe indépendant depuis 2003, il rejoint la compagnie Haut et Court en 2008. Au sein du CDN, il réalise des images fixes et animées qui nourrissent les productions.



## **NICOLAS THÉVENET**

Compositeur

Après le CNR de Lyon en classe de musique acousmatique, il compose tous les univers sonores de la compagnie Haut et Court depuis ses débuts. Il collabore aussi avec la Cie Traction Avant, Jean Christophe Hembert, Jean Lambert-Wild, Nicolas Ramond, la Cie la hors de, le Musée des Confluences. En parallèle des productions scéniques, il développe au sein du Centre dramatique national un projet de production de fictions audiophoniques.



## **CLÉMENT-MARIE MATHIEU**

Robotique

Au cours de ses formations « Arts et Technologie-enregistrement et matériaux sonores » à l'Université de Marne-la-Vallée puis « Réalisation sonore » à l'ENSATT, il parfait sa pratique dans les domaines techniques et artistiques des métiers du son qu'il met aujourd'hui au service de plusieurs compagnies dans le domaine du théâtre, du cirque ou de la danse. Il travaille également avec d'autres médiums numériques, notamment la vidéo. Après un mémoire de fin d'études sur la question du geste et de l'outil, il développe un axe de recherche autour de la robotique et de ses enjeux et implications dans les arts vivants, objet de recherche qu'il poursuit aujourd'hui en collaboration avec des entreprises et professionnels du monde industriel et qui trouve sa place au sein du laboratoire associatif qu'il a créé : le L.I.E.

Il a travaillé, entre autres, avec Le Théâtre du Rivage, YK Projects / Qudus Onikeku, Le Théâtre Exalté, Compagnie Vladimir Steyaert, Compagnie Les Endimanchés, Compagnie Tzara, Clastic Théâtre...

# EN TOURNÉE

## SAISON 2018 / 2019

- **Du 22 au 24 novembre > L'Espace Bernard Marie Koltès (EBMK) – Théâtre de Saulcy, Metz**

Jeu. 22/11 – 14h et 19h

Ven. 23/11 – 10h, 14h et 19h

Sam. 24/11 – 14h et 18h

*En parallèle le samedi 24/11, intervention de Joris Mathieu au Grand Débat (15h > 17h)*

- **Du 5 au 9 décembre 2018 > Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes**

Mer 05/12 – 14h30, 18h30 & 20h30

Jeu 06/12 – 14h30, 18h30 & 20h30

Ven 07/12 – 14h30, 18h30 & 20h30

Sam 08/12 – 16h30, 18h30 & 20h30

Dim 09/12 – 16h30 & 18h30

- **Janvier > Théâtre Parkaue, dans le cadre d'un festival laboratoire - Berlin**

- **Du 5 au 7 février 2019 - Théâtre de Privas**

Mar 05/02 – 14h & 20h30

Mer 06/02 – 10h, 15h & 19h30

Jeu 07/02 – 10h, 14h & 19h30

## SAISON 2017 / 2018

- **Du 16 au 24 novembre 2017** • (22 représentations)

Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, dans le cadre du festival Micro Mondes

- **Les 2 et 3 février 2018** • (6 représentations)

La Gaîté Lyrique, dans le cadre de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques – Paris / Île-de-France produite par Arcadi

- **Du 6 au 10 février 2018** • (14 représentations)

MC2: Grenoble, en partenariat avec l'Hexagone Scène nationale Arts Sciences de Meylan

- **Mars 2018** • (4 représentations)

Les Giboulées - TJP Strasbourg

- **Avril 2018** • (7 représentations)

La Manufacture - CDN de Nancy, dans le cadre du festival Ring

- **Les 3 et 4 mai 2018** • (4 représentations)

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson

- **Du 10 au 15 et du 17 au 22 juillet** • (24 représentations)

Avignon Off, La Manufacture - Collectif Contemporain - École Supérieure d'art, dans le cadre du Focus Numérique

## SAISON 2016 / 2017

- **Du 24 au 28 mars 2017** • (11 représentations)

Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne – Scène nationale de l'Oise en préfiguration

- **Du 4 au 13 avril 2017** • (22 représentations)

Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon

- **Du 25 au 28 avril 2017** • (8 représentations)

Le Merlan – Scène nationale de Marseille

- **Les 4 et 5 mai 2017** • (6 représentations)

Le Lux – Scène nationale de Valence

- **Du 11 au 18 mai 2017** (17 représentations)

Le Grand R – Scène nationale de la Roche-sur-Yon

# DISPOSITIF ET DONNÉES TECHNIQUES

## ESPACE SCÉNIQUE

**Plateau** : Espace mur à mur idéal 14m x 12m ou minimum 11m50 x 9m

**Hauteur Sol (hors tout)** : 2m80 minimum

## ÉQUIPE EN TOURNÉE

6 personnes maximum depuis Lyon

**Volume transporteur** : L'ensemble du décor est transporté dans une semi de 96m<sup>3</sup> ou un porteur de 60m<sup>3</sup> suivant la tournée.

**Fiche technique sur demande** : [nicolas.boudier@tng-lyon.fr](mailto:nicolas.boudier@tng-lyon.fr)



# CONTACTS

## THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION - CDN DE LYON

### SERVICE PRODUCTION

**Claire Lonchamp-Fine | Directrice de production**  
[claire.lonchamp-fine@tng-lyon.fr](mailto:claire.lonchamp-fine@tng-lyon.fr) | +33 (0)4 72 53 15 17

**Anaïs Bourgeois | Chargée de production**  
[anaïs.bourgeois@tng-lyon.fr](mailto:anaïs.bourgeois@tng-lyon.fr) | +33 (0)4 72 53 15 29

**Laura Mazet | Attachée de production**  
[laura.mazet@tng-lyon.fr](mailto:laura.mazet@tng-lyon.fr) | +33 (0)4 72 53 15 21

### SITE INTERNET

[www.tng-lyon.fr](http://www.tng-lyon.fr)

*Photographies : © Nicolas Boudier*



**THÉÂTRE  
NOUVELLE  
GÉNÉRATION**  
-  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL - LYON

**LE TNG - VAISE**  
23 rue de Bourgogne  
69009 Lyon

**LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE**  
5 rue Petit David  
69002 Lyon

**WWW.TNG-LYON.FR**

**04 72 53 15 15**

Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole Grand Lyon et le Département du Rhône.

Licences d'entrepreneur du spectacle : Licence 1-1085845 / Licence 2-1085847 / Licence 3-1085844  
SIREN : 307 420 463